

Cet édifice emblématique de la romanité est situé à l'extérieur des remparts de la ville de *Forum Iulii*, contre l'enceinte, à proximité de la Porte des Gaules. Cette implantation est certainement due à la date tardive de sa construction (fin I<sup>er</sup>, début II<sup>e</sup> siècle de notre ère), alors que la ville intra-muros est déjà largement bâtie. La raison est également économique : l'installation de la moitié nord de l'édifice à flanc de colline permet ainsi une économie dans la construction en évitant l'édification de grands murs rayonnants. Enfin, l'emplacement est symbolique, l'inscrivant comme signal urbain avant l'entrée ouest de la colonie par la Porte des Gaules.

Les recherches archéologiques menées entre 2005 et 2007 ont permis de mieux connaître l'édifice. La façade, aujourd'hui entièrement disparue, était constituée de trois niveaux superposant les ordres dorico-toscan, ionique et corinthien et s'élevait jusqu'à 21 m de hauteur (aujourd'hui les murs les plus hauts de la partie sud atteignent 13 m). Des pilastres scandaient les grands murs rayonnants, alors que le dernier niveau de corniche recevait les mâts de bois permettant de tirer à l'intérieur de l'édifice les toiles du *velum*.

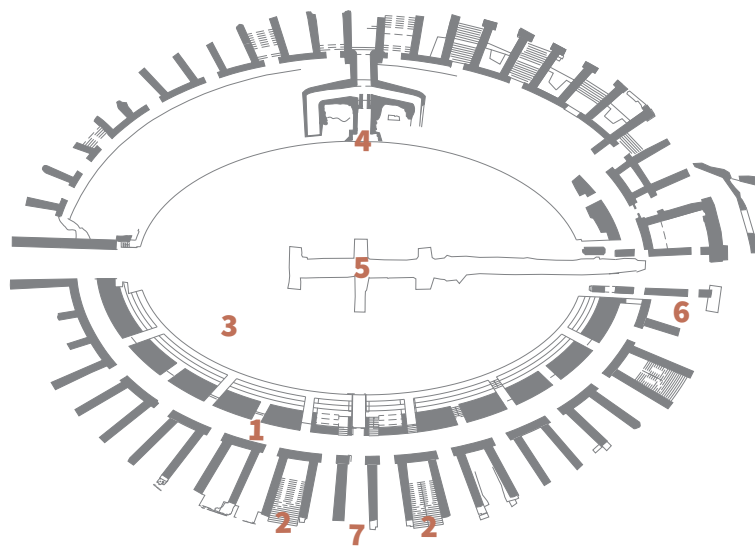
Les dimensions de l'édifice en font l'un des plus importants de Gaule : 112,75 m pour son grand axe et 82,65 m pour le petit, la piste mesurant elle 69,37 m par 39,17 m. Les matériaux

de construction ayant permis son édification proviennent d'une carrière de grès située sur la route de Bagnols-en-Forêt, au lieu-dit la Beaume.

La circulation de la partie sud du bâtiment était assurée par un ambulacre intérieur [1]. Un système de circulation horizontale (*praecinctio*) et verticale (*vomitorium*) [2] permettait aux différentes classes de la société de gagner chacune le niveau de gradins (*maenianum*) qui lui était destiné : les édiles de la colonie au plus près de la piste (*arena*) [3] et les plus humbles tout en haut de la *cavea*.



Blocs de fondation d'un pilier de la façade nord-est.



On estime à 10 000, le nombre de spectateurs qui pouvaient s'y regrouper. Les organisateurs des spectacles accompagnés des prêtres, après avoir effectué un tour de piste, gagnaient la tribune d'honneur (*pulvinar*) située en partie nord [4]. L'évergétisme dont faisaient preuve les élites en offrant ces jours de liesse à la population, permettait de s'attirer la reconnaissance et les voix des citoyens à de futures élections. Les spectacles qui s'y déroulaient consistaient en des combats de gladiateurs (*munera*) ou des chasses aux fauves (*venationes*). Les gladiateurs et les animaux pénétraient sur la piste par des couloirs adjacents à l'entrée principale, ou par une fosse cruciforme [5] creusée jusqu'au milieu de la piste ; divisée par des sas en bois et recouverte d'un plancher, elle constituait un système scénographique d'où surgissaient les combattants et les fauves.

## L'ÉDIFICE AU FIL DES SIÈCLES

Dès le IV<sup>e</sup> siècle et l'interdiction des combats de gladiateurs par l'Empereur Constantin, l'amphithéâtre cesse d'être utilisé. Il devient, comme beaucoup d'autres monuments de la ville antique, une carrière de pierre permettant d'édifier le groupe épiscopal et la ville médiévale. Cette utilisation est attestée jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une léproserie, puis en 1634 un

couvent Dominicain avec sa chapelle Notre-Dame-du-Palais, s'installent entre les murs de l'entrée principale. Plusieurs gravures et aquarelles illustrent cette présence, ainsi que certaines ouvertures pratiquées dans la première travée au sud de l'entrée [6]. Il faudra attendre les voyages de Victor Hugo et de Prosper Mérimée et la prise de conscience de la valeur de ce patrimoine, pour que l'édifice retrouve ses lettres de noblesse. Les premières études sont menées en 1828, suivies du classement au titre des Monuments Historiques en 1840.

Les premiers travaux de restaurations sont entrepris en 1868 par l'adjonction de moellons de grès brun, encore visibles sur les murs rayonnants en partie sud [7]. Les bâtiments du couvent des Dominicains sont démolis en 1887, permettant de retrouver l'homogénéité du monument antique. Mais c'est surtout entre les années 1960 et 1976 que les interventions se multiplient. En effet, il ne faut pas oublier que jusqu'à cette période l'amphithéâtre présentait un vaste squelette : une partie de la voûte de l'ambulacre était effondrée ; en partie sud ne subsistait plus que la maçonnerie servant de support aux gradins ; quant à la partie nord le rocher était mis à nu, ne laissant apparaître au centre que les structures de la tribune d'honneur. Les travaux effectués durant cette période sont alors très importants : la voûte de l'ambulacre est reconstituée et bétonnée ; les trois arcs de la petite entrée sud sont recréés mais dans des proportions trop hautes ; deux niveaux de gradins de la partie sud sont redessinés en petits moellons de grès vert, mais sans pour autant respecter les proportions de la *cavea* antique ; de grands escaliers permettent à nouveau l'accès au deuxième niveau de gradins.

## LE PROJET DE CONSERVATION ET DE VALORISATION (2009-2012)

De 2005 à 2008, dans le cadre du Plan Patrimoine Antique, architectes et archéologues (du service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives) ont travaillé de concert afin de mieux comprendre les modes de

construction de l'édifice antique, définir son élévation extérieure et ses proportions architecturales. Ils ont également mis au jour un lit d'amphores au sud de l'*arena*, ayant probablement servi de système de drainage et ont pu préciser en partie nord la liaison entre la façade, un réseau de canalisations et l'enceinte.

De cette analyse archéologique et architecturale, Francesco Flavigny, Architecte en Chef des Monuments Historiques a proposé à la Commission nationale des Monuments historiques un projet de conservation et de valorisation répondant à trois objectifs: stopper les dégradations chroniques du monument liées notamment aux intempéries et infiltrations dans la maçonnerie; redonner une cohérence en retrouvant les proportions de l'édifice antique; enfin permettre au monument de retrouver sa fonction première en accueillant à nouveau une programmation de spectacles.

Le chantier, commencé en 2009, a tout d'abord consisté à prolonger l'ambulacre au nord. Pour cela, le rocher a été excavé de part et d'autre de la tribune d'honneur; une structure contemporaine en béton armé reçoit le premier et le deuxième niveau de la *cavea*. À l'intérieur de l'édifice, les deux premiers niveaux de gradins (de 5 rangs chacun) ont retrouvé leur forme ovale initiale. Les assises sont restituées par des coques en béton léger, posées en partie sud sur les anciens gradins des années 70 et en partie nord sur la nouvelle structure. Pour retrouver les dimensions initiales du monument antique, il faut cependant encore imaginer le volume d'un troisième niveau de gradins, constitué de 9 rangs. Les *baltei* en métal ajourés jouent leur rôle de parapet entre chaque niveau tout en respectant les règles de sécurité et le regard des spectateurs. La circulation tout en rampes inclinées respecte les normes d'accessibilité actuelles, tout comme la réalisation de deux plateformes pour fauteuils roulants de part et d'autre de la tribune d'honneur. La première phase de ce projet, affiche la contemporanéité des interventions (celle du XXI<sup>e</sup> siècle) par l'emploi de matériaux comme le béton armé et le métal, et s'attache à redonner une cohérence et une lisibilité du monument en respectant les volumes et l'ordonnance de l'édifice antique. Elle permet aussi aux habitants et aux touristes de se réapproprié enfin ce monument patrimonial et de spectacles. Aujourd'hui, la Ville de Fréjus poursuit cette collaboration avec les services de l'État dans le cadre de plans de gestion et de conservation.

### Fréjus appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui entretiennent, valorisent et animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, ces territoires mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 188 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### Laissez-vous conter Fréjus, Ville d'art et d'histoire...

Le service Archéologie et Patrimoine coordonne les initiatives de Fréjus Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année une programmation culturelle destinée à faire découvrir et mieux comprendre le patrimoine de la ville. Il se tient à la disposition des enseignants pour bâtir des activités éducatives. Les guides conférenciers de l'Office de Tourisme vous accueillent pour de nombreuses visites. Ils connaissent toutes les facettes de Fréjus et vous invitent à « regarder la ville autrement ». Renseignements à l'Office de Tourisme.

### Horaires

- Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars  
Du mardi au samedi 09 h 30-12 h / 14 h - 16 h 30  
Fermé dimanche, lundi et jours fériés
- Du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre  
Du mardi au dimanche  
09 h 30-12 h 30 / 14 h - 18 h  
Fermé lundi et jours fériés

### Tarifs

- Tarif unité: 2 €
- Fréjus-Pass: 4,60 € (réduit: 3,10 € / scolaire: 2 €)
- Accès à l'Amphithéâtre, au Théâtre romain, au Musée archéologique, au musée d'Histoire locale et à la chapelle Notre-Dame-de-Jérusalem.
- Fréjus-Pass Intégral (avec le Cloître): 6,60 €
- Gratuité pour les moins de 12 ans accompagnés d'un adulte.

### Service Archéologie et Patrimoine

Direction de l'Action Culturelle et du Patrimoine  
Hôtel de Ville  
83 600 Fréjus  
Tél. 04 94 53 82 47  
patrimoine@ville-frejus.fr  
www.ville-frejus.fr

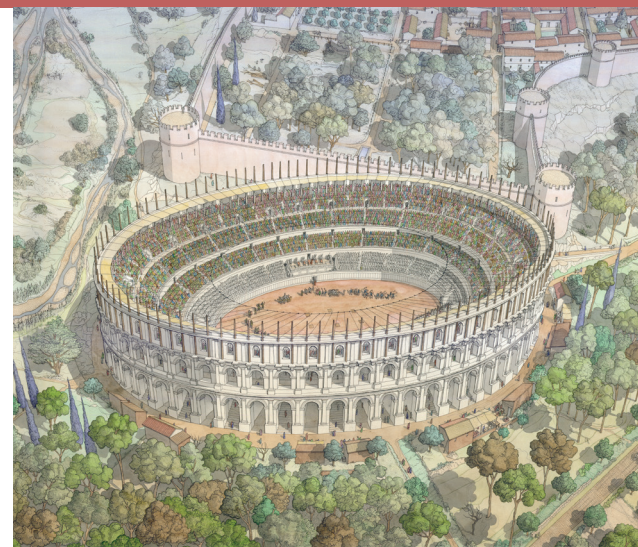
### Office de Tourisme

Le Florus II  
249, rue Jean Jaurès  
83 600 Fréjus  
Tél. 04 94 51 83 83  
tourisme@frejus.fr  
www.frejus.fr



Édition 2018. Conception et réalisation: Direction de l'Action culturelle et du Patrimoine, Ville de Fréjus. Architecture: acquiesce de Jean-Claude Gauthier, L'amphithéâtre de Forum Iulii, II s. apr. J.-C. Crédits photo: Ville de Fréjus.

# FOCUS AMPHITHÉÂTRE DE FRÉJUS



Rue Henri Vadon

04 94 51 34 31

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE